

L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°28 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)

Editorial du Prieur

LA CROISADE DE LA PURETÉ

À l'approche de l'été et de l'entrée dans les grandes vacances, un rappel sur les règles vestimentaires fournira un objectif concret pour sanctifier ce temps de l'année plus exposé à ce problème.

Puisqu'il s'agit d'un sujet particulièrement sensible, il sera traité ici sous l'autorité de l'Église et d'après les discours des Papes. Les citations sont toutes tirées de l'excellente cathéchèse du mariage du Père Barbara (pages 449 à 451 et 628 à 695) où il sera aisé de retrouver dans leur contexte les passages empruntés.

Une offensive sans précédent

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, les Papes successifs expriment la même préoccupation dans le domaine dont il est question ici : « l'oubli de la pureté, la perversion des mœurs mise en exhibition et en exaltation, à travers tant de formes de séduction et de prévarication sont pour nous un motif d'effroi ».

Pour indiquer les causes d'un tel état de fait, les Papes expliquent qu'il s'agit de « tentatives préméditées de submerger l'intégrité de la conduite morale par une offensive sans précédent qui ne connaît pas de trêve ».

Les principaux auteurs de ce plan satanique sont clairement dénoncés mais certains ne se cachent même pas. Ainsi un des chefs de la Haute Vente Italienne osait déclarer: « Tertullien disait avec raison que le sang des martyrs enfantait des chrétiens. Il est décidé dans nos conseils que nous ne voulons plus de chrétiens; ne faisons pas de martyrs, mais popularisons le vice dans les multitudes : qu'elles le respirent par les cinq sens, qu'elles le boivent, qu'elles s'en saturent. Faites des cœurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques ».

L a responsabilité des chrétiens

Il serait bien imprudent de dédaigner de tels aveux et plus encore de se faire les complices de leurs auteurs par désinvolture.

Et pourtant les Papes expriment de vifs regrets à ce sujet : « si certains chrétiens soupçonnaient les tentations et les chutes qu'ils causent chez les autres par leurs toilettes et les familiarités auxquelles dans leur légèreté ils accordent si peu d'importance, ils s'épouvanteraient de leur responsabilité ».

« La mode n'est pas et ne peut être la règle suprême de la conduite. Il existe une limite qu'aucune forme de mode ne peut faire dépasser, une limite au delà de laquelle la mode se fait source de ruine pour l'âme ».

Les consignes de contre-attaque

Mais l'Église sait bien que ses fils ne méritent pas tous de tels reproches, beaucoup sont prêts à s'engager à ses côtés pour la restauration de l'honnêteté et de la pureté des mœurs dans tous les domaines mais surtout dans l'éducation des enfants et dans la formation d'une jeunesse saine, fière et jalouse de sa vertu.

de manière pratique, l'Église demande surtout d' « éveiller dans l'âme des enfants par l'enseignement et par l'exemple, un vif amour des vertus de modestie et de chasteté » et plus précisément encore de les amener « à porter des vêtements qui respectent la pudeur et qui soient à la fois l'ornement et la défense de leur vertu ».

Cette grande tâche ne peut s'accomplir qu'avec la grâce de Marie Immaculée et dans la lumière de ses enseignements. Ensemble demandons lui : « Obtenez-nous une vie pure, écarterez de notre chemin les nombreuses tentations du goût mondain de la vie et soutenez notre force » ■





NOUVELLES DU PRÉAU PAR M. L'ABBÉ RAMÉ

À propos des redoutables « résultats scolaires »

'est parfois avec une certaine anxiété qu'à chaque fin d'année nous attendons les résultats scolaires, accompagnés de la décision fatidique du Conseil de classe sur l'avis de passage. Bien que les notes obtenues orientent généralement les décisions des professeurs, nous aurions tort de juger nos enfants à la seule mesure des chiffres affichés sur les bulletins scolaires. Certes les notes ont leur importance. Elles permettent une certaine évaluation et sont un moyen efficace de stimulation et même d'émulation, quand l'établissement a choisi la pratique du classement.

Or chaque intelligence que la note tente d'évaluer présente une physionomie propre avec un caractère dominant. C'est ainsi que certaines intelligences s'adaptent mieux à la littérature, d'autres à la philosophie ... et d'autres encore aux sciences physiques et mathématiques ... Certaines sont plus intuitives, d'autres moins, certaines présentent les caractères de l'artiste ou du poète, d'autres du juriste... Et chacune de ces diversités se combinent avec des tempéraments encore différents, qui apportent de nouvelles nuances. Il y a des tempéraments plus enclins à la réflexion et d'autres davantage à l'action ..., d'où la multitude de variétés d'intelligences pour lesquelles l'éducation et le milieu familial ou social ne sont plus étrangers. Il va donc sans dire qu'une simple note, si juste soit-elle, ne saurait parfaitement traduire toute la capacité et encore moins toutes les qualités de l'intelligence. Les appréciations devront donc nuancer les notations chiffrées et

les expliquer, à l'aune de tout ce qu'un professeur peut observer par ailleurs, sans oublier les autres paramètres, tels qu'un état de fatigue, de stress ... ou d'autres circonstances qui peuvent relativiser le résultat scolaire obtenu.

En outre, bien que l'enseignement scolaire soit censé couvrir progressivement l'ensemble des connaissances humaines, au moins dans ses bases, il ne peut correspondre à tout l'éventail de toutes les formes d'intelligence ... et malgré ses méthodes largement éprouvées, cet enseignement accède difficilement à certaines intelligences, que des troubles fonctionnels (c'est-à-dire les différentes dyslexies) empêchent de s'éveiller normalement. Il n'est donc pas étonnant que pour certains les résultats ne reflètent que partiellement leurs capacités intellectuelles. Ainsi, il arrive qu'un enfant ne puisse, dans le cadre de ses études scolaires, révéler tout son potentiel réel.

Il faut aussi rappeler que la finalité de tout enseignement est la formation de l'intelligence, son développement, son épanouissement, c'est-à-dire sa parfaite adaptation au réel, à ce qui « est en réalité », et donc au « vrai ». Une simple note ne peut traduire parfaitement et infailliblement toute l'application d'une intelligence au réel. Un élève brillant, même surdoué, n'est pas pour autant à l'abri de toutes les divagations de l'esprit humain. Il peut en effet, malgré ses bonnes performances présenter quelques « vices » ou défauts (orgueil intellectuel, suffisance, curiosité excessive, indépendance d'esprit ...) qui l'exposeraient à ce qu'il y a de plus redoutable pour l'intelligence humaine : l'erreur !

La note ne peut donc être le seul indicateur de la valeur réelle d'une intelligence. Elle a ses

limites nécessaires et gardons-nous bien de juger la capacité intellectuelle de notre enfant à sa seule mesure . Dans tous les cas, elle ne dit pas tout : soit elle ne révèle pas ce qu'un bon élève peut manquer par ailleurs, soit elle n'indique pas ce qu'un mauvais élève ne réussit pas à faire valoir. Enfin, il n'échappe à personne que l'intelligence est intimement liée à la volonté, dont les défauts comme les qualités ne sont pas sans incidence sur le développement de l'esprit humain. N'oublions pas alors de prendre en compte la conduite générale de l'enfant pour agir le mieux possible sur son intelligence ■



VIE PAROISSIALE

HISTOIRE DE 3 PÈLERINS PROVENÇAUX SUR LES PAS DE NOTRE SEIGNEUR EN TERRE-SAINTE

N



ous étions parmi les 37 pèlerins qui prirent la route sous la houlette de M. l'abbé Boivin - ce dernier accomplissant ce pèlerinage pour la 17^{ème} fois ! - et de notre chef de groupe M. Bojo. Nos 2 bergers nous ont menés spirituellement et historiquement (avec l'aide d'un guide jordanien chrétien) avec une compétence, une gentillesse et un

sens de l'organisation tels, que nous ne pouvons qu'en remercier le Ciel. Nous formions un véritable groupe d'amis parmi lesquels 2 prêtres, 2 séminaristes, 7 suisses, 1 canadien, 1 belge et des français dont ... 3 « paroissiens » de SPX à Marseille. Nazareth et la grotte de l'Annonciation suivie par la visite à la « source de la Vierge » furent notre 1^{er} contact avec la Terre-Sainte. Le lendemain, en route pour la Galilée avec la traversée du lac de Tibériade en bateau – le Mont Thabor – Naïm – Cana – les sources du Jourdain ... Au 4^{ème} jour, la ville des Croisés à Saint-Jean d'Acre. À notre retour à Nazareth, petit arrêt pour un des pèlerins qui a reçu « le ciel sur la tête » (autrement dit une lourde barre métallique sur son crâne) et qui a dû passer la soirée et la nuit à l'hôpital. Ce n'était qu'un avertissement. « On ne sait jamais

ni le jour ni l'heure... » mais grâce aux prières de tous, ce fut sans conséquence.

Dimanche, arrivée à Jérusalem.

Dans l'après-midi, nous fîmes le parcours du Chemin de Croix jusqu'à la Basilique du S^t Sépulcre. Quelle émotion pour nous tous qui venions de vivre la Semaine Sainte quelques jours auparavant ! Le lendemain, retour « historique » en arrière, pour la visite de la grotte et du champ des bergers à Bethléem. Puis retour dans la ville de Jérusalem et de nouveau recueillement au Mont des Oliviers (dont une partie est recouverte par un immense cimetière juif), à Getsémani et au tombeau de la S^{te} Vierge.

La matinée suivante fut plus actuelle avec un aperçu du « mur des lamentations » et de l'esplanade des mosquées : quel

spectacle lamenta ...ble ... ! Plus tard, pour aller à Béthanie dans la ville qu'aimait Notre Seigneur, et qui se trouve maintenant en territoire arabe, d'où une pauvreté et une saleté ahurissantes ... nous dûmes contourner l'immense mur de Sharon (7 à 9 mètres de haut) et faire des kilomètres d'autoroute. Le soir, nous pouvions nous recueillir librement au S^t Sépulcre et nous agenouiller devant le Golgotha. Ce fut un enrichissement pour nous tous. Sur le chemin du retour vers l'aéroport de Tel-Aviv, nous fîmes un arrêt à Emmaüs.

Pour tous ceux qui le peuvent, nous leur conseillons vivement de se joindre à ce pèlerinage en 2009 ou plus tard. Que de grâces il nous apporte!... Nous-mêmes l'avons vécu en 2008. Merci mon Dieu ■

C. de Garam



Le sport : pour le meilleur et le pire (cahiers St Raphaël)

(Que vous mangiez, que vous buviez, que vous fassiez tout autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu)

Tout au long de l'année, les médias ne cessent de nous rebattre les oreilles sur les *vertus médicales, psychologiques, morales du sport* avec force slogans publicitaires, avec des diffusions inévitables de matchs de foot, de rugby et autres, pendant lesquels on ne sait plus qui est *l'acteur et le spectateur*, tant le « nous avons gagné ! » retentit haut et sonore dans les chaumières où l'on engouffre en abondance pizzas accompagnées de cocas, bière... Et cet enthousiasme collectif qui a des relents d'idolâtrie, s'exprime en faveur d'une équipe soi-disant nationale mais qui est toujours hétéroclite. D'ailleurs, chaque joueur changeant d'équipe pour une autre qui le paiera encore plus grassement, se doit (en principe) d'apprendre l'hymne national de sa nouvelle équipe. En un mot, et pour reprendre les judicieux commentaires du Docteur J.P. Dickés dans les fameux cahiers St Raphaël,

NOUS AVONS LU POUR VOUS ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

revue trimestrielle de l'Association catholique des infirmières et professionnels de santé, *le sport ne répond plus à la devise des Jeux Olympiques prise par le très catholique baron de Coubertin : « l'important est de participer ».*

Désormais, se sont établies d'une part la *mystique du gagnant : il s'agit de gagner à tout prix, quelque soient les risques pour la santé, avec les lois en vigueur, avec soi-même et avec les autres.* Le dopage illustre bien le peu de cas accordé à la loyauté et l'exacerbation de l'orgueil de vaincre. D'autre part, le sport nourrit la *mystique de l'éternelle jeunesse, celle qui est promise par le démon Méphistophélès à Faust.* Enfin, le sport est devenu une *mystique religieuse* sous forme de quête de sensations nouvelles susceptibles d'apporter la paix intérieure, voire une sorte de nirvana qui fait perdre tout discernement, qui vous fait oublier votre état de créature et votre créateur. Ajoutons aussi que le sport est devenu avec ses *fabuleuses transactions financières* plus ou moins secrètes un grand « machin » à faire de l'argent.

Alors, faut-il renoncer à la pratique du sport ? A la veille de ces vacances, petits et grands songent à à la venue de

ces belles heures de quiétude... Qu'on se rassure ! Le docteur Dickés prône l'utilité du sport comme bienfait pour la santé, pour lutter notamment contre la sédentarité qui guette tout citoyen contemporain et comme moyen de franche détente, conseils qui font écho à l'enseignement même de l'Eglise, laquelle participa activement au développement du sport avec ses patronages.

Quelle est la doctrine chrétienne concernant le sport ? Citons Pie XII : le sport est « une école d'énergie et de maîtrise de soi » ainsi que « une occupation de l'homme tout entier perfectionnant le corps comme instrument de l'esprit ». autrement dit, le but du sport consiste à faire du corps un meilleur instrument au service de l'âme, il doit demeurer un tonique délassément en vue du *devoir d'état*. Ainsi la pratique du sport bien comprise tant pour les garçons que pour les filles est un atout essentiel pour participer à leur éducation (car le sport a un rapport étroit avec la morale), à leur formation de femmes et d'hommes *catholiques solides, équilibrés capables d'œuvrer à contre-courant de ce monde : il leur faut un esprit sain dans un corps sain*, la grâce présuppose la nature.

Citons le Cardinal Ottaviani, pour résumer notre propos : ... « il s'agit de développer les qualités physiques mais sans nuire aux dons spirituels... » et Pie XII : « Le sport doit prendre sa

place dans la vie de l'homme comme un élément d'équilibre, d'harmonie et de perfection »

Sachons donc, amis lecteurs, profiter d'un vrai délasserment physique qui

peut nous inciter au silence intérieur et nous conduire doucement à la contemplation ■

LA FÊTE-DIEU À MARSEILLE EN IMAGES



Les premiers communiant en tête précédés du porte-croix le frère Bernard



Les petites semeuses de pétales de rose



Le Saint-Sacrement quitte la rue des Héros pour se diriger vers le reposoir



De la rue Saint-Savournin à la rue Bernex



Le Saint-Sacrement et Monseigneur de Galaretta rejoignent le dais



Devant le reposoir



Le tendre regard de la Vierge-Dorée sur Son Divin Fils



Le Saint-Sacrement descend la rue de la Grande-Armée



Charlotte, Arnaud, Barthélemy, Eldrade ...



Le Saint-Sacrement devant l'église des Réformés



Dans les allées Gambetta, l'église Saint-Pie X est en point de mire

SOYONS DES SPIRITUELS PAR M. L'ABBÉ ETIENNE BEAUVAIS

Comprendre et organiser ses loisirs

La notion de loisir est née avec la société industrielle du XIXe siècle qui imposant à l'homme des conditions de travail et de vie sociale déshumanisantes exigeait des compensations : on commença à parler de « congés payés », de « vacances », de « loisirs ». L'Eglise prit le pas de ces transformations sociales et organisa spécialement pour la jeunesse oisive de nouvelles activités : patronages, camp de vacances, etc. Il fallait s'occuper d'elle et lui donner des activités formatrices et salvatrices du corps et de l'âme.

Toute la « théologie » des loisirs se situe là : rendre sanctifiant le temps qui nous est imparti, temps de travail et temps libres. Par théologie il faut entendre ici la justification spirituelle

et morale ainsi que la compréhension de la notion de loisir. A-t-on déjà pensé à l'étymologie du mot ? Du latin *licet* : « il est permis de ». La mesure de nos loisirs et leur moralité n'est rien moins que la loi divine, les dix commandements dans ce qu'ils interdisent ou permettent ; en sachant par ailleurs que le chrétien a l'honneur de sa dignité et qu'il met toujours dans ses activités « Dieu premier servi ».

Justification théologique

Pour mesurer la valeur qualitative de nos actes, il est bon de les observer au miroir des actes divins. Nos « loisirs » trouvent ainsi en Dieu trois justifications, utiles à déterminer ce qu'ils doivent être : le repos, la

création, la joie.

Le **repos** de Dieu au terme des six jours de la création serait plutôt à mettre sur le compte de la justification du repos dominical. Cependant le terme en est si souvent mentionné dans l'Ecriture Sainte qu'il est un signe expressif de la vie divine.

Le repos dans la Terre Promise fut un don de Dieu à son peuple. La fidélité à l'Alliance en conditionne la nature et la durée. Il est une belle préfiguration du repos intérieur de l'âme pour qui suit le chemin du bien (Jérémie, VI, 16) ; pour qui prend comme guide la Sagesse (L'ecclésiastique, VI, 28)... en attendant le repos définitif du juste.

Le Christ Lui-même se présente comme le repos (Math. XI, 29) pour



ceux qui le cherchent dans leurs labeurs, avant de le trouver définitivement dans l'éternité (Héb. IV, 9 – Apoc. XIV, 13).

En son immobilité et son immutabilité Dieu pourtant agit sans cesse ; Il **crée** sans cesse : « En lui nous avons la vie, et le mouvement et l'être » affirme saint Paul. De même Jésus travaille toujours : « Mon Père agit sans cesse et moi aussi j'agit » (Jn V, 17). Les œuvres de Dieu, sa Création sont une expression et de son agir et de sa souveraine intelligence.

A l'homme il a été donné une certaine participation à la création : le peuplement de la terre par la « procréation » ; l'imitation de la nature (l'art) ; les découvertes de l'intelligence (sciences), etc.

Le loisir dans ce qu'il a d'activités diversifiées et créatrices (jeu, bricolage, activités sportives) est une forme de « création », l'expression d'un agir libre, mais non arbitraire. Car il est lié à la **joie** que donne au Créateur sa Création (« Et Dieu vit que cela était bon ») et au plaisir que le vacancier trouve dans son activité. **Il recrée tout l'être, physique, mental et spirituel.** Le dur labeur de chaque jour et la peine conséquence du péché originel sont compensés en réfection par la détente qui produit joie et

épanouissement.

C omposantes nécessaires

De ces considérations il faut tirer quelques applications pratiques.

Si les vacances ne sont pas à la fois un délassement, un divertissement et un épanouissement, si elles « fatiguent », alors il est « à craindre qu'elles ne deviennent une agréable névrose désarticulant les énergies de l'homme » (RP de Chivré). A la saison du « tout est permis », trop nombreux sont les chrétiens qui en reviennent vides intellectuellement et spirituellement, blessés dans leur âme parce que s'étant volontairement exposés à la tentation, fatigués de n'avoir rien fait de bien...

Le **délassement** n'est pas la passivité oisive. Pour parvenir à sa fin il doit être commandé par des attitudes spirituelles supérieures de dignité, d'énergie, de silence. Il donne au corps juste ce qu'il lui faut de repos et d'exercice ; mais il lui refuse ce qui l'amollit et rend la chair plus faible qu'elle ne l'est déjà. Il donne aux activités qu'il se choisit des finalités spirituelles et culturelles qui enrichissent et grandissent l'esprit.

Les occupations de **divertissement** visent à rompre avec la pression et la

monotonie du quotidien ; mais il n'est pas une évasion du réel, une fuite. Il exprime d'une autre façon ce réel ; il en est une approche différente mais toujours avec le souci de grandir l'homme, peut-être de l'encourager dans le bien. En cela sa valeur pédagogique est précieuse : jeux, lectures, musique, théâtre et même cinéma (plus rarement). Les jeux dits « de société » par exemple, offrent à la famille des atouts éducatifs importants : patience, bonne humeur, réflexion, créativité, etc.

Enfin, le loisir a une fonction d'**épanouissement**. Il ne sera d'ailleurs tel que s'il remplit cette condition au sens chrétien du terme : la supériorité de l'esprit sur le corps source d'un véritable équilibre. A tous les niveaux, personnel, familial et social de vraies vacances sont occasion d'échanges plus profonds, d'affection renouvelée, de prière partagée, d'idéal chrétien communiqué.

Quelques soient les activités, il est un principe intangible qui doit les animer toutes : la fierté et l'honneur d'être totalement et partout catholique. Son application évitera bien des « fatigues » de l'âme et des occasions de pécher et garantira des loisirs bien méritoires. Bonnes vacances ! ■

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : Aymeric Larrera de Morel le 10 mai, en la chapelle N.D. de l'Immaculée Conception (Aix-en-P.)

Hélène Malgoyre, le 12 mai, au Prieuré Saint-Ferréol à Marseille

1^{ères} communions le 18 mai en la fête de la S^{te}-Trinité: En l'église Saint-Pie X de Marseille

Louis-Malo Blackwell, Andréas Ethève, Guillaume Pernet, Mélissa di Tommaso,

Jeanne Keller, Domitille Montagnon, Marie Nougayrède, Clémence Proust.

En la chapelle des Pénitents-Noirs d'Avignon

Benoît Anrès, Roman de l'Epinois, Albane Benard, Camille Coll, Nolwenn Floc'h, Alix Petit.

Confirmations le 24 mai en l'église Saint-Pie X par Monseigneur de Galaretta :



Louis-Xavier Albrecht, Nicolas-Paul Albrecht,

Anne-Sophie Albrecht, Guilhem Assaël, Claire Aubanel, Evrard Barral, Clément Boccamaïello, Rémy Bourret, Enguerrand Brocard, Jean-Aymeric de Gérin-Ricard,

Antoine Giaume, Arnaud Keller, Solenn Le Gall,

Louis Lesteven, Barthélemy Malgoyre, Agnès Meney,

Oriane Monjo, Victoric Motte, Vincent Pernet,

Emeline Proust, Killian Rahal, Lysiane Rahal, Josyane Solari.

Sépulture : M. Marc Denarnaud, le 23 mai à Carnoux.

CALENDRIER DU MOIS

Dimanche 8 : Journée familles à Aix-en Provence :

10h30 Messe, en la chapelle ND de l'Immaculée Conception

Après la messe pique-nique chez Stéphane et Marie-Christelle Bonamour (06 28 43 51 11)

Après-midi récréative et intervention de M. l'abbé Ramé : « L'instruction religieuse en famille »

Mardi 10 : Réunion ACIM à 20h00 au Prieuré

Mercredi 11 : Réunion du M.C.F.

KERMESSE AU PROFIT DE L'ÉCOLE SAINT-FERRÉOL

SAMEDI 14 **15H00 : BÉNÉDICTION DES STANDS ET OUVERTURE**

DIMANCHE 15 **10H00 : GRAND-MESSE DANS L'ENCEINTE DE L'ÉCOLE**

13H00 : REPAS SOUS LES OMBRAGES (S'INSCRIRE IMPÉRATIVEMENT À L'AVANCE)

17H00 : TIRAGE DE LA TOMBOLA SUIVI DE LA CLÔTURE

Samedi 21 : Spectacle de fin d'année de l'école Saint-Ferréol à partir de 20h30

Samedi 21 et dimanche 22 : Week-End de formation des Etudiants Catholiques de Provence (cf encadré)

Jeudi 26 au **Samedi 28 :** Ordinations à Ecône.

ETUDIANTS CATHOLIQUES DE PROVENCE

WEEK-END DE FORMATION AU MASSIF DE LA SAINTE BAUME

SUR LE THÈME : RITES ET SYMBOLES DU RITE TRIDENTIN

Renseignements : Pierre-Henry Paris ☎ : 06 60 57 09 30

Angélique Scotto ☎ : 06 17 53 89 09

Aix en Provence

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaires des messes :

Dimanches et Fêtes : 10h30 messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30 messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

AUTRES ACTIVITÉS

FORMATION RELIGIEUSE

Pour les enfants (tous niveaux): _____ catéchisme au Prieuré de 14h30 à

15h30 tous les mercredis

Pour adultes: _____

Cours du mardi soir, rue de Lodi à 20h00, deux mardis par mois:

Abbé Laurençon : « Questions doctrinales d'actualité ou spiritualité »

Mercredi après-midi, prieuré saint Ferréol à 14h30 :

Soeur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré

Alleins

Chapelle des Pénitents Blancs

rue Frédéric Mistral

Horaire des messes

2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois
:

17h30 Confessions

18h00 Messe chantée

Avignon tel n°04 90 86 30 62

Chapelle des Pénitents Noirs

Rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et Fêtes : 10h00 Messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00 Adoration

18h30 Messe

Samedi : 08h45 Messe lue

Carnoux

Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanches et fêtes : 08h30

MARSEILLE

PERMANENCES DES PRÊTRES	COORDONNÉES TÉLÉPHONIQUES
<p>Chapelle N.D. De l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille (6^{ème})</p> <p>le lundi de 09h00 à 11h45: abbé Laurençon le mercredi de 10h00 à 11h45: abbé Ramé</p> <p>Eglise de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis Vert Marseille (1^{er})</p> <p>De 16h00 à 17h00 : <i>sur rendez-vous</i> Abbé Laurençon : Samedi De 17h00 à 18h00 : Confessions Abbé Ramé : Mardi 18h00 : Chapelet Abbé Beauvais: Jeudi Tous les Jeudis à 17h50 Salut du Saint Sacrement. Abbé Bernhard : Mercredi & Vendredi</p>	<p>Prieuré saint Ferréol : 04 91 87 00 50 Fax : 04 91 87 18 72 ☒ prieuresaintferreol@orange.fr</p> <p>Eglise de la Mission de France-Saint Pie X: 04 91 91 67 16</p> <p>Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88</p> <p>Lignes directes: Abbé Laurençon 04 91 87 18 76 Abbé Bernhard 04 91 87 18 74 Abbé Ramé 04 91 88 18 82 Abbé Beauvais 04 91 87 18 73 Soeurs 04 91 88 78 67 (☎/Fax)</p> <p>Ecole Saint -Ferréol : 04 91 88 03 42</p>

HORAIRE DES MESSES

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception	Eglise de la Mission de France-Saint Pie X	Prieuré Saint-Ferréol
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 messe basse sauf Samedi	Dimanche : 10h30 : Grand Messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du St Sacrement 19h15 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : Habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire : Mardi, messe à 11h30, Lundi et Vendredi, messe à 08h30

PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES : SECRETARIAT & ECOLE SAINT FERRÉOL

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence.

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20€ Soutien = 25€ Chèques à l'ordre de : L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille
Directeur de publication : Abbé P-M Laurençon

Tél. 04 91 87 00 50
Dépôt légal: 5 février 2007

maquette & impression par nos soins